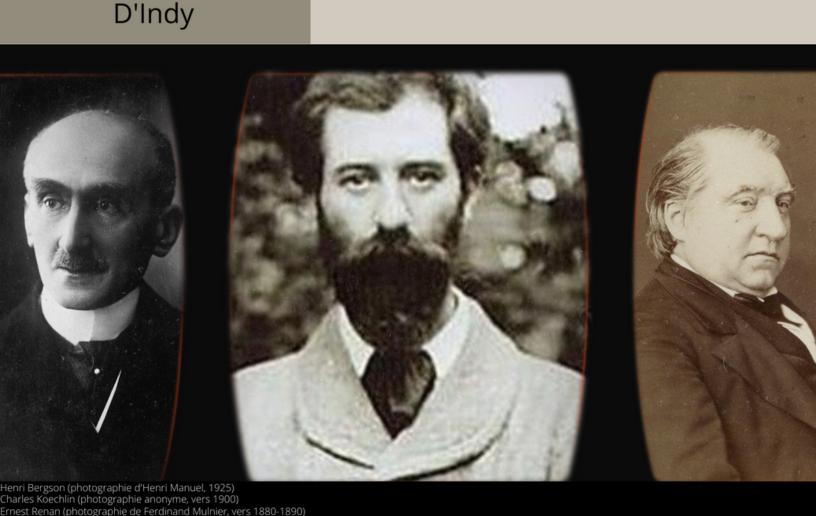
Journée d'étude

vendredi 7 octobre 2022 13h00-17h00

Entrée libre

B-420 Faculté de musique Université de Montréal 200 avenue VincentMusique, humanités et sciences sous la Troisième République

Autour de Charles Koechlin











Présentation de la journée d'étude

Cette journée d'étude consacrée au rapport entre musique, humanités et sciences s'articule autour de la figure désormais incontournable du compositeur, théoricien et penseur français Charles Koechlin (1867-1950). La carrière musicale du compositeur s'accompagne ainsi de nombreux travaux de nature sociale, philosophique, technique et esthétique qui font appel à son environnement intellectuel. Nous faisons l'hypothèse que cette étude permettra de retracer l'impact de l'évolution des savoirs à l'époque sur d'autres musiciens entre 1870 et 1940 qui, comme Koechlin, ont été attentifs à l'essor des humanités et des sciences de leur temps. L'intérêt de Wischnegradsky pour Bergson en est une preuve tangible. Le séminaire organisé par les membres de l'Équipe de recherche sur la musique en France aux XIXe et XXe siècles ainsi que cette journée d'étude sont les premiers jalons d'un projet qui devrait s'étendre dans le temps, car les ramifications de cette relation entre la musique, les humanités et les sciences sont nombreuses et mèneront à une meilleure compréhension de l'impact du monde du savoir sur celui de la musique. Le cas de Charles Koechlin, aussi exceptionnel qu'il puisse paraître, est néanmoins symptomatique d'un changement de dynamique dans un monde où intuition et raison font de plus en plus « bon ménage ».

Horaire

13hoo Michel Duchesneau (Université de Montréal; OICRM) et Sylvain Caron (Université de Montréal; OICRM)

Mot d'introduction

13h15 Margaux Sladden (Conservatoire de Bruxelles)

Bergson selon Wischnegradsky. De la continuité à la pansonorité

14hoo Liouba Bouscant (CNSM de Paris)

Raison et sensibilité. Ramifications renaniennes dans la pensée de Koechlin, intellectuel musicien

14h45

Pause

15h3o Philippe Cathé (Sorbonne-Université; Iremus)

Par le petit bout de la lorgnette. L'Étude sur les notes de passage de Charles Koechlin ou les débuts de la plus libre des méthodes rigoureuses

16h15 Michel Duchesneau (Université de Montréal; OICRM)

La bibliothèque littéraire de Charles Koechlin. Sur les traces d'un « penser la musique »

17h00 Fin de la journée d'étude

Biographie des conférencier.ère.s

Margaux Sladden

Margaux Sladden est professeure d'histoire de la musique au Conservatoire royal de Bruxelles et membre du Laboratoire de Musicologie (LaM) de l'Université Libre de Bruxelles. Sous la direction de Valérie Dufour et d'Antonino Mazzu, elle prépare une thèse de doctorat destinée à étudier la présence de la philosophie dans les discours sur la musique durant la première moitié du XXe siècle en France, en se concentrant plus particulièrement sur la figure d'Henri Bergson. Son mémoire de maîtrise, consacré au critique et esthéticien Boris de Schloezer, a été couronné lors du concours annuel de l'Académie royale de Belgique en 2014. Plusieurs articles (dans *La Revue belge de Musicologie, La Revue musicale OlCRM*, aux *Presses universitaires de Rennes*, chez *Vrin*) rendent compte de ses recherches dans le domaine de la critique et de l'esthétique musicales. Elle est par ailleurs en charge de la programmation du cycle de concerts commentés « Échos : Musique et pensée » à la Vénerie (Bruxelles).

Adresse électronique : margaux.sladden@conservatoire.be

Liouba Bouscant

Liouba Bouscant est agrégée de musique et docteure en musicologie, qualifiée aux fonctions de maître de conférences. Elle a consacré sa thèse à Koechlin, intellectuel musicien engagé. Elle a publié notamment un ouvrage sur les quatuors de Chostakovitch et s'apprête à éditer un volume d'écrits historiques et esthétiques du compositeur Charles Koechlin (1867–1950). Elle s'intéresse particulièrement à la question de la signification en musique et au rapport entre musique et politique à partir de la Troisième République. Elle dirige actuellement le département de musicologie et analyse du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Adresse électronique : lbouscant@cnsmdp.fr

Biographie des conférencier.ère.s

Philippe Cathé

Membre de l'Institut de Recherche en Musicologie IReMus (UMR 8223), Philippe Cathé est professeur de musicologie à Sorbonne Université et à la New York University Paris. Il est à la fois théoricien s'intéressant aux musiques harmoniques de la fin de la Renaissance à nos jours et historien, spécialiste des compositeurs Charles Koechlin et Claude Terrasse – et, plus généralement, de la musique française de la fin du XIXe siècle et de la première moitié du XXe. Dans le cadre du projet Polifonia (UE Horizon 2020), il travaille au développement de la théorie des vecteurs harmoniques de Nicolas Meeùs. Chez *Vrin*, il a co-dirigé *Charles Koechlin, compositeur et humaniste* et vient de terminer un livre intitulé 500 ans de musique harmonique, encore inédit.

Adresse électronique : philippe.cathe@paris-sorbonne.fr

Michel Duchesneau

Professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, et directeur de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM), Michel Duchesneau est l'auteur de nombreux travaux sur la musique française de la première moitié du XXe siècle. Il dirige actuellement un programme de recherche sur la presse musicale française et un autre programme sur les publics de la musique sous la IIIe République (www.emf.oicrm.org). Outre ses activités de musicologue, Michel Duchesneau s'intéresse à la gestion dans le domaine des arts et codirige actuellement un projet de recherche sur la médiation de la musique (www.epmm.p2m.oicrm.org).

Adresse électronique : michel.duchesneau@umontreal.ca

Bergson selon Wischnegradsky. De la continuité à la pansonorité

par Margaux Sladden

Résumé de conférence

Ivan Wischnegradsky (1893-1979), pionnier de la microtonalité, est aussi un compositeur profondément marqué par les écrits de Bergson. Tout au long de sa carrière, en Russie avant la Révolution puis à Paris à partir des années 1920 – deux univers marqués par un «bergsonisme de surface» –, Wischnegradsky s'est régulièrement réclamé du philosophe. À travers l'étude de ses œuvres musicales et de ses écrits (journal personnel, articles publiés en russe et en français, entretiens, correspondance), il s'agira de montrer que l'impact de la philosophie bergsonienne a été pour Wischnegradsky autrement plus profond et décisif que pour la plupart de ses contemporains : Bergson lui a permis de résoudre certains paradoxes et l'a conduit à continuellement se confronter à de nouvelles questions. S'appuyant en particulier sur les concepts bergsoniens de continuité, d'intuition, du virtuel et de l'actuel, Wischnegradsky a élaboré une œuvre musicale et une pensée esthétique originales, en interaction permanente, proposant ainsi une lecture singulière du philosophe.

Raison et sensibilité. Ramifications renaniennes dans la pensée de Koechlin, intellectuel musicien

par Liouba Bouscant

Résumé de conférence

Comment Charles Koechlin, en tant qu'intellectuel « à l'ancienne » - musicien de la Troisième République française - se situe-t-il par rapport à Ernest Renan (1823-1892), assimilé au type du grand homme idéaliste et nouvel étendard de la raison, érigé en modèle par le régime républicain laïc, de son propre point de vue, mais aussi d'un point de vue extérieur critique ? Koechlin, s'il ne fait pas partie du cercle amical, familial, de Renan, n'est pas moins un bon connaisseur du philosophe et savant. Anatole France, qu'il admire au plus haut point, qu'il lit et cite abondamment, qu'il croise dans un salon musicien en 1903, est un ambassadeur renanien de choix, qui, la même année 1903, prononce un éloge funèbre resté historique, que Koechlin va soigneusement lire[1]. De plus, l'oncle de Koechlin, Charles Dollfus, philosophe, est un « collègue » de Renan, malgré des prises de position très critiques à son égard. Le lecteur des écrits de Koechlin constate en outre que dans le Panthéon artisticointellectuel de ce dernier, Renan figure régulièrement aux côtés de Flaubert, Maupassant, Anatole France, Romain Rolland et Tolstoï. Peut-on soutenir que le rationalisme de Renan est fondamentalement étranger à la nature artistique et sensible de Charles Koechlin ?

Le fait, tout au long de son existence, que Koechlin ait lu et souvent relu, Les Souvenirs d'enfance et de jeunesse, les Dialogues philosophiques, les Drames philosophiques, Saint Paul ou encore Les Apôtres, et qu'il cite Renan fréquemment dans ses écrits comme référence notamment sa « Prière sur l'Acropole » prête à plusieurs hypothèses que nous tenterons de vérifier dans cette communication. En réalité, Renan ne constitue pas seulement chez Koechlin une figure littéraire savante, qu'il invoque comme parangon stylistique lorsqu'il rend hommage à la beauté , ainsi qu'on l'observe dans certains articles de Koechlin. Le cœur de la philosophie et théosophie idéalistes renaniennes sont au contraire à considérer pour comprendre la proximité consciente et non consciente entre ces deux intellectuels « à l'ancienne » puis leurs points de distanciation, sur des questions fondamentales qui guident la création et l'engagement artistique de Koechlin, dans un contexte intellectuel et politique français fortement antireligieux et anticlérical et en quête de modernité : la question métaphysique, de dieu et du christianisme, celles de l'antimatérialisme, d'un nouveau type de rationalisme, du progrès, moral et social et, finalement, et surtout, de l'art.

Par le petit bout de la lorgnette. L'Étude sur les notes de passage de Charles Koechlin ou les débuts de la plus libre des méthodes rigoureuses

par Philippe Cathé

Résumé de conférence

En 1920 et 1921, comme un galop d'essai, Charles Koechlin donne quatre articles au *Monde musical* dont trois, repris en un petit volume en 1922, forment le premier et le plus modeste des sept traités théoriques et didactiques dans lesquels il s'intéresse au langage musical européen savant de son temps et de quelques-uns des siècles précédents. On y trouve les premiers éléments de sa « méthode expérimentale », qui consiste à interroger principalement les œuvres et non les traités pour mieux remettre en cause ceux du passé le plus récent. Dans cette *Étude sur les notes de passage*, ce procédé est moins marqué qu'il ne le sera plus tard, mais il est complété par le recours à une autre forme de légitimation : la validation par des arrêts de l'institution même qui fixe les règles à Paris à son époque – le Conservatoire. En conclusion, on formulera quelques hypothèses explicatives de cette particularité.

La bibliothèque littéraire de Charles Koechlin. Sur les traces d'un « penser la musique »

par Michel Duchesneau

Résumé de conférence

Le compositeur français Charles Koechlin (18767-1950) a laissé un catalogue musical de plus de 200 numéros d'opus (Orledge, 1989). Sa musique n'a pas toujours fait pas partie du répertoire courant des concerts, mais depuis les années 1990, musiciens et chefs d'orchestre de renom, comme Heinz Holliger, ont beaucoup fait pour sa redécouverte. À cela s'ajoutent de nombreux disques et des partitions nouvellement éditées facilitant d'autant l'interprétation de cette musique qui « échappe à une réception superficielle » (Nies, 2010, p.59). Koechlin est aussi connu pour ses ouvrages théoriques tout comme il est réputé pour avoir pris part aux débats musicaux de son époque par l'intermédiaire de nombreux écrits dans la presse musicale. Sa musique, ses traités théoriques et ses écrits à caractère critique, esthétique, sociologique et historique témoignent d'une vaste culture (Duchesneau, 2006). Nous avons la chance d'en avoir une trace exceptionnelle grâce aux travaux de Liouba Bouscant (2011) et au fait que plusieurs membres de la famille du compositeur ont conservé chez eux un grand nombre de livres qui lui appartenaient. La bibliothèque du compositeur a ainsi pu être en partie reconstituée. Plus de 300 ouvrages en font partie, auxquels s'ajoutent de nombreuses revues et autres documents qui parsèment ses archives conservées à la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret (Paris). Dans cette conférence, nous souhaitons parcourir la bibliothèque de Koechlin dans l'optique d'en extraire une représentation de l'artiste (Le Men, 2016, p. 111). En se basant sur la liste des ouvrages conservés, sur les travaux cités par le compositeur dans ses écrits et sur des documents d'archives, il s'agira d'une part d'établir les fondations intellectuelles de la pensée musicale du compositeur et, d'autre part, de tenter une interprétation du monde imaginé par Koechlin au fil de ses lectures.

Duchesneau, Michel (2006), « Introduction », dans Charles Koechlin, Écrits Vol. 1. *Esthétique et langage musicale*, présentés et annotés par Michel Duchesneau, Sprimont, Mardaga, p. 9-35.

Bouscant, Liouba (2011), « Charles Koechlin (1867-1950) : Un exemple d'intellectualité musicale en France dans la première moitié du XXe siècle », thèse de doctorat, Université de Lille 3.

Le Men, Ségolène (2016), « Les bibliothèques d'artistes : Une ressource pour l'histoire de l'art », Perspective. Actualité en histoire de l'art, no 2, p. 111-132.

Nies, Otfrid (2010), « Le rêve des horizons lointains. Un parcours de l'œuvre de Charles Koechlin », dans Philippe Cathé, Sylvie Douche et Michel Duchesneau (dir.), Charles Koechlin, compositeur humaniste, Paris, Vrin.

Orledge, Robert (1989), Charles Koechlin (1867-1950). His Life and Works, Chur (Suisse), Harwood academic publishers.

Les organisateurs

Sylvain Caron (Université de Montréal; OICRM)

Professeur titulaire à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, Sylvain Caron est membre de l'équipe Musique en France de l'OICRM. Outre ses travaux sur l'histoire, il a fait des publications dans les domaines de l'analyse (Fauré, Vierne), de la musique religieuse (Koechlin, Caplet, Tremblay) et des rapports entre musique et peinture (Denis). Actuellement, il mène des recherches en musicologie de la performance, plus particulièrement sur les liens entre interprétation musicale, analyse et expression (Couperin). Il est membre du comité éditorial de *Musurgia*, la revue française d'analyse musicale, et membre du conseil d'administration de la Société française d'analyse musicale.

Adresse électronique : sylvain.caron@umontreal.ca

Michel Duchesneau (Université de Montréal; OICRM)

Professeur à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, et directeur de l'Observatoire interdisciplinaire de création et de recherche en musique (OICRM), Michel Duchesneau est l'auteur de nombreux travaux sur la musique française de la première moitié du xxe siècle. Il dirige actuellement un programme de recherche sur la presse musicale française et un autre programme sur les publics de la musique sous la Ille République (www.emf.oicrm.org). Outre ses activités de musicologue, Michel Duchesneau s'intéresse à la gestion dans le domaine des arts et codirige actuellement un projet de recherche sur la médiation de la musique (www.epmm.p2m.oicrm.org).

Adresse électronique : michel.duchesneau@umontreal.ca

Remerciements

Faculté de musique, Université de Montréal

Guillaume AUBIN-STEBEN et son équipe

Responsable du service à la clientèle

OICRM

Kamille GAGNÉ

Coordonnatrice de l'Équipe Musique en France (ÉMF)

Mathilde VEILLEUX et Marilou NADEAU

Assistantes à la coordination des événements

Caroline MARCOUX-GENDRON

Coordonnatrice générale et scientifique

Michel DUCHESNEAU

Directeur